

## LES FIGURES MAJEURES DE L'ART BELGE - PORTRAITS D'ARTISTES ENTRE LE XIX<sup>e</sup> ET LE XX<sup>e</sup> SIÈCLE



### Je suis sot, je suis fou, je suis méchant

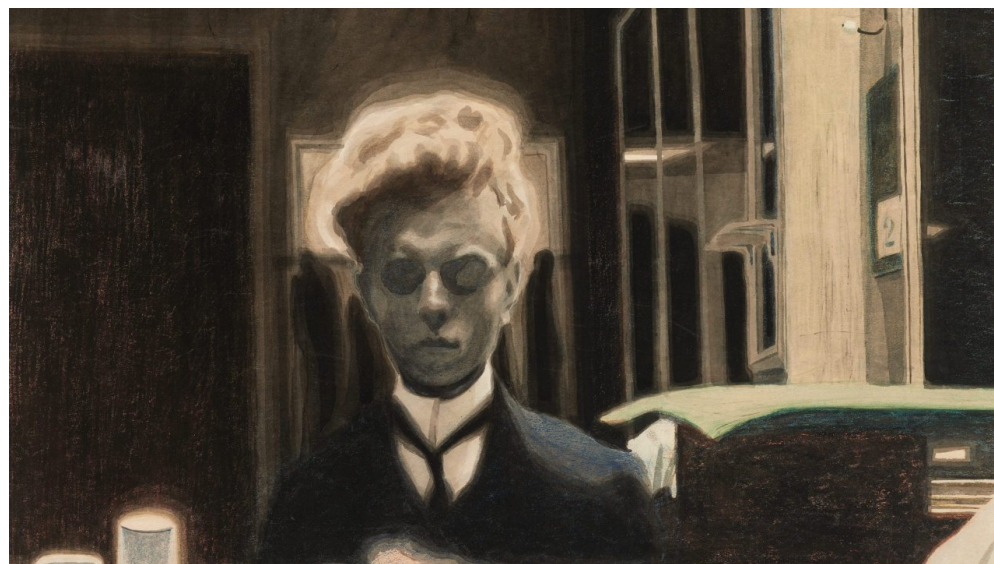
Luc de Heusch, 1990, 52'

**James Ensor** (1860-1949) vécut presque toute sa vie à Ostende, dans la maison familiale et son magasin de coquillages qui nourrirent son imagination. En 1949, le cinéaste Luc de Heusch le filme chez lui, assis sous son tableau majeur "L'Entrée du Christ à Bruxelles". Quarante ans plus tard, il utilise ces images pour réaliser un film original, construit à partir des écrits de l'artiste et enrichi de peintures, gravures, photographies et archives. Cette œuvre permet d'entrer dans l'univers artistique et personnel d'Ensor, tout en découvrant la manière dont cinéma et arts visuels se croisent pour transmettre la mémoire d'un peintre.

### Les silences de Spilliaert

Wilbur Leguebe, 2002, 52'

Ce documentaire n'est pas une simple biographie : il cherche à percer le mystère du peintre **Léon Spilliaert** (1881-1946) en explorant surtout ses jeunes années, marquées par le doute et le repli. Trois voix structurent le film : les écrits de Spilliaert, un narrateur qui dialogue avec l'artiste et une narratrice qui apporte contexte et repères biographiques. Grâce à la technique du morphing et à une caméra attentive aux détails, les tableaux se transforment, révélant un univers entre rêve et fantastique, où clair-obscur et figures énigmatiques nourrissent la singularité de son œuvre.





### **Monsieur René Magritte**

Adrian Maben, 1978, 50'

Le film nous plonge dans la vie de **René Magritte** (1898-1967), au 93 rue des Mimosas à Schaerbeek, entre salon Louis XVI, angelots dorés et chevalet installé dans la salle à manger. Il retrace les aspects personnels et artistiques de son parcours : la famille, la relation avec Georgette Berger, les liens avec le surréalisme belge et français, le succès international et ses différentes périodes de création. Les œuvres sont présentées comme liées aux souvenirs ou à la transformation poétique du réel. Interviews et archives, notamment sur son rapport au cinéma, permettent d'entendre directement l'artiste et offrent une introduction vivante à son univers.

### **Paul Delvaux, le somnambule de Saint-Idesbald**

Adrian Maben, 1986, 60'

Le réalisateur nous fait découvrir **Paul Delvaux** (1897-1994) à travers ses souvenirs et son travail. Les thèmes privilégiés proviennent de détails de sa vie : les trains et trams de son enfance, les villes désertes, les squelettes qui, loin de symboliser la mort, intensifient la vie, et les femmes mystérieuses. On le suit en train de peindre et d'expliquer les démarches qui l'ont conduit à la création de ses œuvres. À travers sa voix, des extraits de films et de nombreux tableaux, le documentaire révèle un artiste passionné qui, même âgé, continue de travailler avec énergie.





### Alechinsky d'après nature

Luc de Heusch, 1970, 20'

Le travail créatif de **Pierre Alechinsky** (1927) est présent dès la première image : le bruit du papier, la préparation du pinceau, les gestes précis qui évoquent un rituel à la fois artisanal et spectaculaire. Entre accélérés, surimpressions, dessins animés et coloriations, le spectateur découvre son bestiaire ironique, ses voyages, son goût pour la flûte et pour le Japon. Le film se termine sur une longue séquence où Alechinsky peint sur le rythme des Gilles du carnaval de Binche. Avec son tempo joyeux, iconoclaste et impertinent, le documentaire propose une immersion ludique et vivante dans l'esprit CoBrA.

### Panamarenko, portrait en son absence

Claudio Paziienza, 1997, 26'

Ce film dresse le portrait de **Panamarenko** (1940-2019) et met en lumière l'originalité de son univers créatif. Inventeur autant qu'artiste, il conçoit des machines et objets étonnants : mini-char électrique, cigare volant, feuille flottante, mouette artificielle, chaussures magnétiques ou encore insectes volants. Son œuvre, à la fois ludique, complexe et poétique, échappe à toute classification. Entre art, science et imagination, Panamarenko ouvre un monde où l'humour et l'inventivité fascinent aussi bien les adultes que les enfants.





### **Folon**

Gaetan Saint-Remy, 2021, 86'

Portrait inattendu de **Jean-Michel Folon** (1934–2005). Tantôt adulé, tantôt snobé, Folon reste reconnu dans le monde entier comme l'un des peintres belges les plus influents de la seconde moitié du XXe siècle. Dans ce film, le premier à lui être consacré, Folon se raconte par le biais d'archives audio. Poète doux et rêveur, artiste terriblement ambitieux, Folon nous dévoile sa vision de l'art et du monde, les tragédies de sa vie et sa soif insatiable de rencontres et d'expériences.

### **White Skin Closed Eyes**

Mira de Boose, 2016, 24'

Le documentaire approche, avec beaucoup d'originalité, le travail tout aussi original de **Berlinde De Bruyckere** (1964), reconnue pour la force visuelle des corps suppliciés d'êtres humains et de chevaux, qu'elle crée et met en scène. Sans discours mais paré des images très justes, la cinéaste Mira De Boose s'attache avant tout aux lieux, aux gestes précis et minutieux, au travail. Il ne s'agit pas simplement d'entrer dans un atelier d'artiste, mais de partir du réel pour mettre en résonance l'art et la vie.

